

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

2016 • écoles

CLEMI

Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information

CLEMI > réseau CANOPÉ > ministère de l'Éducation nationale

De quoi les écoliers ont-ils parlé dans leurs journaux en 2015-2016 ? Découvrez-le dans cette sélection d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, de billets d'humeur, de témoignages, de poèmes et de dessins, réalisée par le CLEMI.

Ville Info Junior • n° 22, décembre 2015, école Barthélémy-Profit, La-Rochelle (17)



Les attentats du 13 novembre 2015



Sport

Euro 2016 :
La France a la chance d'aller peut-être en finale...

Le Curial Multicolore • n° 45, juillet 2016, écoles Colette-Magny A et B, Paris 19^e (75)



Sur la version numérique un lien vers le n° complet de chaque journal cité

Avec la collaboration de :

FEDERATION NATIONALE



OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

Mais aussi :
Les migrants • La COP 21 • Ma ville, mon quartier • À l'école

ÉDITORIAL

Comme chaque année, cette *Revue de presse* éditée par le CLEMI vous propose des extraits sous forme d'articles ou de dessins des journaux qu'il reçoit dans le cadre du dépôt pédagogique. La brochure que vous avez entre les mains est consacrée aux journaux d'écoles.

Cette année encore, les jeunes élèves reporters posent un regard curieux sur l'actualité et le monde qui les entoure, de leur quartier à la planète. Un regard enfantin plein d'incompréhension, voire d'indignation, qui n'est déjà plus naïf mais qui demeure à plusieurs égards empreint d'espérance et d'émerveillement. Pour les journalistes juniors, l'heure est souvent grave. En témoignent les sujets d'actualités principaux qui ont retenu leur attention : les attentats du 13 novembre 2015 bien sûr, mais aussi les migrants et la COP 21.

Les journalistes en herbe, âgés seulement de 6 à 10 ans mais déjà fins observateurs du monde, nous font part de leur sidération et de leur horreur. Ils tentent de comprendre ces événements en les expliquant à leurs lecteurs. Ils nous interpellent et interrogent les adultes, ceux qui les accompagnent (parents, professeurs) et ceux qu'ils considèrent impliqués, voire responsables... Ils mettent en garde contre les amalgames et questionnent, pour mieux se les réapproprier, les valeurs de la République.

Bien sûr les photos du petit Aylan les ont considérablement émus. De ce fait, ils se sont intéressés au phénomène des migrants. Qu'est-ce qui les pousse à quitter leur pays et leur famille ? Quelles terribles épreuves traversent-ils ? Qu'est-ce qui fait obstacle à leur accueil ?

Acquis à la défense de l'environnement, les jeunes rédacteurs ont suivi de près la COP21. Certains l'ont même organisée au sein de leur école. Et ils comptent sur les adultes pour tenir leurs promesses !

D'autres sujets les ont intéressés : des reportages dans leur ville ou leur quartier, l'observation des animaux accueillis dans leurs classes, la vie de l'école, et enfin le sport, rubrique plébiscitée.

On le voit, les journaux témoignent des intérêts, des interrogations et des modes d'appropriation de l'offre médiatique par les élèves rédacteurs. Le CLEMI a pour vocation d'aider au développement de cette pratique du journal scolaire ou lycéen, d'accompagner élèves et enseignants par la formation, la mise à disposition de ressources.

Cette *Revue de presse* veut être une source d'inspiration pour les jeunes rédactions désireuses d'améliorer leur publication comme pour toutes celles et tous ceux qui veulent se lancer dans cette si enrichissante aventure : créer son propre journal !

Isabelle Féroc, directrice scientifique du CLEMI

Pascal Famery, responsable de l'expression des jeunes et des journaux scolaires et lycéens au CLEMI

La Revue de presse en ligne

sur clemi.fr > onglet **Événements** > rubrique **Publications**

Nouveau !

Ce picto  vous indique que vous pouvez **cliquer** sur le titre du journal cité pour accéder au **numéro complet** *

* lorsque la rédaction du journal nous a fourni le fichier et donné son autorisation.

**Vous faites un média scolaire ?
Vous voulez vous lancer dans
l'aventure ?
Alors, le nouveau site du CLEMI
vous intéresse !**

Dans l'onglet « **médias scolaires** », vous trouverez :

- le **magazine des médias scolaires** : chaque mois un zoom sur des productions d'élèves (articles, dessins de presse, émissions de Webradio et Webtv)
- des **rubriques** où vous trouverez des **conseils** et des **ressources** pour créer et améliorer votre média, quel que soit le support que vous avez choisi.

clemi.fr

Concours

Vous réalisez **un média scolaire ou lycéen** ?

Participez au concours **Médiatiks** de votre académie !

concours
académiques
des médias
scolaires
et lycéens



Médiatiks
CLEMI - ÉDITION 2017

- Les équipes du CLEMI organisent dans leurs académies ce concours **ouvert** à tous les médias scolaires et lycéens : **journaux imprimés**, sites d'informations et blogs, mais aussi aux radios et webradios, aux réalisations vidéos et aux webTV.
- Médiatiks **s'adresse à tous** : aux écoles, aux collèges, aux lycées et aux autres établissements.
- Chaque équipe de média participant au concours de son académie reçoit **une fiche conseil personnalisée** établie par le jury académique.
- Les inscriptions se font au niveau de chaque académie.
- De **nombreux lauréats** sont distingués dans chaque concours académique : n'hésitez pas à tenter votre chance !
- En phase finale, **les 8 Grands prix Médiatiks** sont attribués par un jury national composé de journalistes et d'enseignants parmi les sélections de médias envoyées par chaque concours académique.

clemi.fr > onglet **Événements** > rubrique **Concours**

Comment cette revue de presse a-t-elle été réalisée ?

La **sélection** globale a été effectuée à partir de 152 titres de journaux d'écoles (340 numéros), 290 titres collégiens (488 numéros) et de 236 titres lycéens (451 numéros) réalisés entre septembre 2015 et juin 2016. Ces journaux ont été adressés au CLEMI dans le cadre du dépôt pédagogique dont il est responsable.

Chaque numéro de chaque journal est l'objet d'une lecture attentive par le CLEMI.

Les **extraits** qui vous sont proposés ont été sélectionnés par le CLEMI et ses partenaires.

La **restitution**. Les coupes dans les textes d'origine sont signalées.

NDLR. Nous avons ajouté des commentaires du CLEMI sous forme de note de la rédaction (ndlr) lorsque cela nous semblait opportun.

Sélection, mode d'emploi

Le **comité de lecture** retient les thèmes les plus fréquemment repris dans les journaux ayant traité de l'actualité ; actualité générale mais aussi actualité de la culture et des loisirs ou encore actualité de la classe, de l'établissement.

Sont sélectionnés les articles ou dessins ayant traité des sujets retenus ainsi que les plus propices au débat ou à la découverte du point de vue des jeunes. Parmi tous les articles ou dessins recensés sont ensuite sélectionnés les extraits les plus intéressants en fonction de leur richesse d'information, de la pertinence de leur argumentation, de leur affirmation d'une opinion, de la qualité de leur écriture ou encore de l'originalité de leur style.

La **sélection** que nous vous proposons permet – nous l'espérons – de se rendre compte des sujets que les journalistes, écoliers, collégiens ou lycéens ont choisi d'aborder et de la manière dont ils ont décidé de le faire : équilibrée ou polémique, grave ou humoristique, détaillée ou percutante.

Elle **renvoie un reflet** de leur perception de cette actualité. Elle témoigne de leurs intérêts, de leurs interrogations et de leurs modes d'appropriation de l'offre médiatique. Elle offre une photographie à un moment déterminé de leur regard sur le monde. Au-delà de leurs imperfections (que nous nous gardons bien de corriger !), toutes ces productions témoignent d'une parole authentique, de l'engagement, de l'énergie et de la créativité des journalistes et citoyens en herbe.

Avec la collaboration de l'OCCE

L'OCCE (Office central de la coopération à l'école) fédère la vie et l'action de 50 000 coopératives scolaires.

La coopérative scolaire est une association d'élèves au service d'une éducation citoyenne, responsable et solidaire. L'activité du journal scolaire demeure un support privilégié de la classe coopérative, l'éducation aux médias étant un levier important pour la compréhension des enjeux démocratiques et l'éducation à une citoyenneté responsable.

Contact :

OCCE : 101 bis, rue du Ranelagh 75016 PARIS
Tél : 01 44 14 93 30
www.occe.coop | federation@occe.coop

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens ÉDITION 2016

CLEMI – Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information - Réseau Canopé
Ministère de l'Éducation nationale

391 bis, rue de Vaugirard 75015 Paris

Tél : 01 53 68 71 00 Mèl : clemi@clemi.fr <http://www.clemi.fr>

Directeur de publication : Jean-Marc Merriaux

Rédaction et illustrations : Élèves rédacteurs et rédactrices des journaux

Direction scientifique : Isabelle Féroc-Dumez

Conception générale, graphisme : Pascal Famery

Coordination générale, édition : Pascal Famery et Capucine Saulpic

Édition numérique : Sébastien Rochat, Thierry Lacour, Pascal Famery et Capucine Saulpic

Sélection des extraits : Pascal Famery, Capucine Saulpic

Lecture : Pascal Famery, Capucine Saulpic, Catherine Douçot et Guillaume Richard du CLEMI

Édition, contacts, diffusion : Capucine Saulpic, Thierry Lacour

Remerciements aux membres du Conseil et de perfectionnement du CLEMI qui ont participé à la validation de cette revue de presse.

Relecture : Catherine Douçot, Thierry Lacour et Capucine Saulpic.

Mise en page : Alain Chevallier

ISSN : 2266-8209

Publié en décembre 2016

ACTU internationale Migrants

Alors que pas un jour ne passe sans que l'on entende parler des migrants, des réfugiés, ou des demandeurs d'asile, les écoliers s'interrogent sur ce sujet qui les préoccupe. Quelle route prennent-ils pour arriver en Europe et que deviennent les enfants ? Aylan, ils en ont entendu parler, certains ont peut-être vu la photo. Emus, ils nous en parlent.

Les migrants de Calais

Cher François Hollande

Je voudrais que la Grande-Bretagne accepte d'accueillir les migrants (1) qui sont à Calais et qui veulent franchir la Manche.

Ils veulent franchir la Manche parce que, juste au-dessus de Calais, il y a l'Angleterre. Ils veulent être en Angleterre parce qu'ils parlent un peu anglais et puis ils pensent qu'il sera plus facile de trouver du travail là-bas, en Angleterre.

En attendant d'aller en Angleterre, ils montent dans des camions, parfois ils se font attraper par les policiers.

Jeanne, CE1

(1) Un migrant : des migrants ont peur dans leur pays parce qu'il y a la guerre. Ils décident alors d'aller dans des pays éloignés ou à côté.

La Lumière de la Lune • n° 3, mars 2016, école Quinet-Rollin, Lille (59)

L'accueil des migrants*

Un migrant est une personne qui quitte son pays pour aller vivre sur un autre territoire pour de multiples raisons, et ce de façon temporaire ou permanente.

Un demandeur d'asile est une personne qui souhaite être accueillie au sein d'un pays. Tout demandeur d'asile en cours de procédure a accès au régime général d'assurance maladie, ou « couverture de base », qui est considéré comme un droit fondamental.

Le problème, c'est qu'il y en a en ce moment beaucoup de migrants qui souhaitent venir en France. Mais notre société n'a pas les moyens ni les infrastructures pour les accueillir en toute dignité. De nombreuses familles vivent dans des cabanes qu'ils ont fabriquées eux-mêmes.

Si certains migrants se déplacent de leur propre gré, d'autres y sont forcés notamment en raison de guerres ou de persécutions, mais aussi pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. Les accords signés en 1985 à Schengen permettent la libre circulation des personnes au sein des 26 pays de l'Union Européenne, mais les destinations privilégiées des migrants sont surtout l'Allemagne, la France, la Suède ou encore le Royaume-Uni.

Alyssa, Armande, Luna et Nolane

* Titre de la rédaction du CLEMI

Le Petit Raconte-tout • n° 3, déc. 2015, école du Parc-de-La-Marine, Dunkerque (59)



Aylan, le petit Syrien noyé en Turquie

Le petit Aylan, 3 ans, a été retrouvé sur une plage turque avec son frère et sa mère. Avec ses parents et son frère, ils avaient quitté leur pays la Syrie, où il y a la guerre, en embarquant sur un bateau pour tenter leur chance ailleurs. Malheureusement, le bateau a chaviré et seul le père a survécu. La photo du petit garçon a ému le monde entier.

Il y a de plus en plus de migrants de divers pays qui sont obligés de fuir leur pays pour échapper à la guerre. Cette année, environ 3 000 d'entre eux sont morts.

La France a donc décidé d'agir et d'accueillir près de 2 500 migrants. D'autres pays se sont aussi engagés à en accueillir sur leurs terres, comme l'Allemagne, le Royaume-Uni...

K.B., A.D-A.

Le Petit Fouineur • n° 498, vendredi 18 septembre 2015, école de Scionzier (74)

Calais : le démantèlement de la partie Sud de la « jungle »

Des migrants se sont réfugiés à Calais dans un bidonville, mais une partie d'entre eux va devoir partir le lundi 29 février. Ils essaient de traverser la Manche dans le but de partir en Angleterre. Ce lundi, à 11h45, les autorités commencent à enlever des abris de migrants dans la zone sud de la « jungle ». La police a bouclé l'accès de la « jungle » de Calais et l'a interdit aux bénévoles. Cette partie du camp a été détruite. À 16h15, après des disputes entre certains habitants du camp et les forces de l'ordre, un homme a été interpellé. Un abri a été incendié, les migrants sont désespérés. Des lacrymogènes sont lancés par les CRS.

A.A., M.M.

Le Petit Fouineur • n° 516, vendredi 4 mars 2016, école de Scionzier (74)

Une route longue et difficile*

Des gens s'enfuient de leur pays parce qu'il y a la guerre. Ils essaient d'aller en France ou en Europe où il y a la paix. Ils sortent de leur pays à pied, en voiture et parfois en bateau. C'est dangereux car leurs barques ne sont pas solides. Leurs bateaux chavirent et il y a beaucoup de morts. On a retrouvé un petit enfant de 3 ans noyé sur une plage. Son père est encore vivant mais sa mère et son frère se sont aussi noyés. Des fois, des Français voient des migrants et ils ne veulent pas d'eux. D'autre fois, des Français veulent bien les accueillir.

Texte collectif

* Titre de la rédaction du CLEMI

Les P'tits Curieux • n° 30, octobre 2015, école Alexandre-Vincent, Treillières (44)

D'où viennent-ils ?*

Les migrants qui arrivent en Europe viennent surtout d'Afrique et d'Asie. En ce moment, ils viennent particulièrement de trois pays loin de chez nous : la Syrie, l'Érythrée et l'Afghanistan. L'an dernier, un migrant sur deux venait de Syrie et d'Érythrée.

Les habitants de ce pays se font la guerre depuis plus de quatre ans. Au départ, le Président a été violent envers la population, et maintenant différents groupes de personnes se battent. Les combats sont terribles. La moitié de la population a dû quitter sa maison. Quatre millions de Syriens ont même fui leur pays. Le conflit a fait beaucoup de morts et de nombreux enfants ne peuvent plus aller à l'école.

Matteo Voisin

* Titre de la rédaction du CLEMI

Les Mystères d'Amère • mars 2016, école élémentaire Amère, Paris 17^e (75)

Un nouvel élève dans l'école ?

Un nouvel élève est dans l'école. Il s'appelle Alex Ciobanu. Il vient directement de Roumanie, plus précisément d'Andrieseni.

Alex a 12 ans et il est né le 12 janvier 2004. Il est venu en France car son père était parti de Roumanie pour aller en France et il l'a suivi. Il a deux frères et une sœur qui s'appellent : Octavio, Denis, Denisa.

Alex est un élève très motivé pour apprendre le français et il est très sociable.

Tous les vendredis, il va dans une classe spécialisée (CLIN) pour apprendre le français avec d'autres élèves comme lui qui viennent de Roumanie, Maroc, Algérie, Italie et Espagne. Il progresse de plus en plus, il a même lu une histoire *Ti Poucet* que vous pouvez retrouver sur Internet.

Andrieseni est la ville natale d'Alex (c'est là où il est né). Ses pays préférés sont : la France, l'Algérie et la Germanie (l'Allemagne).

Les sports préférés d'Alex sont : le cross, le football, le tennis de table (ping-pong) et le tennis normal. Il est très fort quand on fait du tennis de table à l'école.

Voilà quelques mots que l'on s'échange en roumain : *ziar* = journal, *carioca* = feutre, *salut pentru tine* = salut à toi, *tata* = papa, *la revedrere* = au revoir.

Alex, Axel, Sana

Les Zoups • n° 2, décembre 2015, école de Bara-Cabanis, Lille (59)



ACTU nationale Les attentats

Le 13 novembre 2015, la France s'endeuillait suite à la terreur semée dans Paris. Les écoliers ont réagi, ils ont exprimé leur peur, leur incompréhension, leur tristesse, et leurs questions. Ce fut aussi l'occasion pour eux de réfléchir sur les valeurs de la République.

Que diriez-vous aux tueurs ?

Pourquoi faites-vous ça ? C'était des personnes qui ne faisaient qu'écouter de la musique ou boire dans un café, et puis d'ailleurs la religion ne dit pas de tuer, au contraire. *Nino, CM1*

On devrait les emprisonner pendant 60 ans. *Amar, CE2*

Alors je dirais : « Les tueurs, on n'a pas peur de vous mais vous avez peur de notre liberté ». *Rayan, CM2*

Qu'ils ont du bon dans leur cœur mais qu'ils ne le voient pas. *Kimberly, CE1*

La Lumière de la Lune • n° 3, mars 2016, école Quinet-Rollin, Lille (59)

Que s'est-il passé ?

Le vendredi 13 novembre, il y a eu des attentats à Paris. Au Stade de France, des kamikazes se sont fait exploser eux-mêmes pour essayer de tuer des gens. Dans le 10^{ème} et le 11^{ème} arrondissement, des terroristes ont tiré sur des gens qui étaient à des terrasses de café et au Bataclan pendant un concert. Il y a eu au moins 130 morts et 350 blessés.

Qui sont les tueurs ? Les terroristes sont des gens qui veulent semer la terreur. Ils interdisent la liberté dans leur pays, pour imposer leurs idées ils sont prêts à tuer des gens. La France est en guerre contre les terroristes, elle est allée bombarder leurs camps d'entraînement. Les policiers ont tué les terroristes responsables, sauf un qui est toujours en fuite.

Ne pas confondre musulmans et terroristes. Les musulmans et ces terroristes ont la même religion : l'islam. Mais il ne faut pas les confondre. Les musulmans et les terroristes ne sont pas pareils parce que les musulmans vivent leur vie tranquillement, en paix, alors que les terroristes se servent de leur religion pour manipuler et obliger des personnes jeunes et faibles à faire des attentats.

Que peut-on faire ? Il faut continuer à vivre normalement, comme avant car sinon ils vont se dire « on leur a fait peur, nous pouvons continuer ».

Est-on en sécurité à l'école ? Les terroristes visent les adultes et non les enfants. Le directeur et la gardienne n'ouvrent pas la porte sans regarder. Le plan Vigipirate interdit les sorties dans les transports.

Les questions que l'on se pose toujours : où les terroristes trouvent-ils leurs armes ?

Les CE2a

La Fourchette • n° 44, décembre 2015, école Saint-Ouen, Paris 17^e (75)



Dessin de Charles et Alexis, *Pistache* • n° 242, novembre 2015, groupe scolaire de Bischwiller (67)

Les enfants face à la cruauté

[...] **Dégoût et tristesse.** Nous, les enfants, on ne comprend pas. Les tueurs n'imaginent pas le chagrin qu'ils causent aux familles des victimes. Ils n'imaginent pas la tristesse qu'ils entraînent. Les Parisiens ont beaucoup de courage de vivre ce moment. Les terroristes ont même détruit leur pays : la France. Ils ne respectent pas la liberté, ils sont jaloux parce qu'on est libre et eux ne le sont pas. Ils sont manipulés. [...]

Et après ? Depuis, on ne peut rentrer dans un magasin ou dans un lieu public sans être fouillé. Même le cartable de Sarah, qui était en bazar, a été fouillé.

Certains voudraient se venger, mais ce serait se mettre dans leur jeu. Ces criminels ne méritent que la prison et l'ignorance. Il faudrait mieux les éduquer avant. Si on se venge, on risque une troisième guerre mondiale et on risque de détruire notre pays, notre joie et notre liberté.

Elsa, Thourayat, Alexia, Karim, Ziyad, Djahid, Sarah, Helena, Natidja, Marwa, Chahinez, Coralie. Classe de CM1

Des mots pour vivre ensemble CE2/CM1



Article et dessin, *Le Petit Journal de Peyssonnel 2* • n° 27, décembre 2015, école Peyssonnel II, Marseille (13)

J'ai eu peur

J'ai eu peur quand j'ai vu les informations à la télé car il y avait 129 morts et 352 blessés. Je suis triste quand je pense que je ne pourrais plus aller à Paris. Je suis choquée car les terroristes étaient si jeunes, une vingtaine d'années seulement. Je ne sais pas pourquoi les terroristes se sont fait exploser tout seul. Mais il y en a qui sont toujours vivants. J'aimerais que la police les attrape, comme ça il n'y aura plus de mort. J'ai vraiment de la peine pour ces personnes victimes des attentats.

Sirine, CM1

Lebon Petit Canard • n° 159, décembre 2015, école Robert-Lebon, Villejuif (94)

Les soldats de Daesh

Les soldats de Daesh recrutent des gens à qui ils lavent le cerveau, mettent des idées de mort à la place de bonnes choses comme savoir s'amuser.

Les terroristes avaient des ceintures d'explosifs pour faire un maximum de morts et ils n'ont pas hésité à se suicider. Ils ont attaqué au Bataclan parce qu'il y avait un concert de rock et que les gens qui écoutent ce genre de musique sont considérés comme des criminels par Daesh. Du coup ils tuent ces gens-là sans aucune pitié. Ils considèrent aussi que ceux qui boivent de l'alcool doivent être tués donc ils ont attaqué la terrasse d'un bar. Ils pensent que le football comme tous les autres sports doit être interdit alors ils ont tenté d'entrer dans le Stade de France pour faire un massacre. Mais ils n'ont pas réussi. Cela fait la deuxième fois qu'il y a un attentat qui se passe dans la même année. Après *Charlie Hebdo*, après le Bataclan, la France est blessée mais on doit continuer à vivre comme avant même si rien ne sera plus comme avant !

Solène, Anaëlle, Timothée et Marina, Evan, Erwan et Florentin

L'Œil des Écoliers • n° 32, déc. 2015, école Félix-Reymond, Mollans-sur-Ouvèze (26)

Musulmans ?

Beaucoup de gens pensent que les djihadistes sont des musulmans. Mais franchement, tuer n'a jamais été dans ma religion, mentir n'a jamais été dans ma religion, prendre les gens et les obliger à faire ce qu'ils ne veulent pas n'a jamais été dans ma religion. C'est certain, ne croyez pas que ce sont des musulmans qui ont tué des Parisiens. Je suis musulmane et croyez-moi, ma religion, et aucune autre d'ailleurs, ne nous demande de faire cela ! *Anna*

Le Petit Raconte-tout • n° 3, déc. 2015, école du Parc-de-La-Marine, Dunkerque (59)

C'était horrible !

Cet événement nous a fait très peur mais nous en avons beaucoup parlé à la maison et à l'école, c'était triste mais cela nous a réconfortés. Nous avons aussi dessiné.

Ce qui nous a aussi fait du bien, c'est la solidarité : les bougies, les fleurs, ceux qui ont accueilli les gens chez eux, ceux qui ont donné leur sang, les minutes de silence en France et à l'étranger, *La Marseillaise* chantée partout dans le monde, même par les Anglais lors du match de football Angleterre-France (c'était très émouvant), les principaux monuments de chaque pays en Bleu-Blanc-Rouge...

Ensuite le 27 novembre, il y a eu l'hommage de la Nation : comme beaucoup de Français, nous avons mis un drapeau dans la classe.

Tout cela nous a beaucoup touchés.

La Classe de CE2-CM1

Le Petit Journal des CE2-CM1 • n° 12, novembre/décembre 2015, école Joliot-Curie, Escaudoeuvres (59)

Réactions

Ils veulent qu'on mette un voile et on ne veut pas. Ils veulent qu'on fasse la même chose qu'eux. **Célia B.**

Le pire c'est qu'ils se tuent eux-mêmes en fait. **Justine M.**

J'aimerais bien être Président pour que je dise qu'il n'y a plus de guerre ou quoi que ce soit ! **Dorian H.**

Je pense que ce n'est pas bien le terrorisme, c'est très méchant. Ils veulent nous interdire d'aller quelque part. Ils iront en prison et l'histoire va être réglée. Mais il faut quand même faire quelque chose sinon il n'y aura bientôt plus personne en France. **Célia B.**

L'Écho de la Clef • n° 1, janvier 2016, école La-Clef-des-Champs, Ruelisheim (68)



Alexis a réalisé ce dessin durant la semaine qui a suivi les attentats, en précisant que c'était dans le but de se calmer par rapport à tout ce qu'il entendait à la télé. Ce dessin se veut être un message d'amour coloré.

Infos Villeneuve • n° 10, décembre 2015, école Pierre-et-Marie-Curie, Villeneuve (04)

Si les CE1A allaient à Paris

Bigued : Si j'allais à Paris cette semaine, je protégerais toutes les écoles.

Elhad : Si j'allais à Paris cette semaine, j'irais voir si mon tonton va bien.

Yacine : Si j'allais à Paris cette semaine, je déposerais des fleurs partout.

Yanis Abdelli : Si j'allais à Paris cette semaine, j'apporterais un ballon de foot aux victimes.

Abdelsamad : Si j'allais à Paris cette semaine, j'achèterais des bougies.

Myriem : Si j'allais à Paris cette semaine, j'irais rendre hommage aux victimes.

Shérine : Si j'allais à Paris cette semaine, j'irais faire la fête !

Le Petit Journal de Peyssonnel 2 • n° 27, décembre 2015, école Peyssonnel II, Marseille (13)

L'exercice de mise à l'abri

Le jeudi 24/03/16, nous avons fait l'exercice de mise à l'abri. Nous avons imaginé que l'école était attaquée par des terroristes. Cela s'est passé ainsi : la maîtresse a sifflé trois fois et nous (les élèves) nous nous sommes rendus dans la classe et nous nous sommes cachés sous les meubles, dans les toilettes, sous les bureaux... ainsi pendant 20 minutes ! Ensuite, la maîtresse a sifflé à nouveau et nous sommes sortis de nos cachettes. Avant de faire cet exercice, nous avons regardé *Les Trois Petits Cochons* pour que les petits n'aient pas peur et que l'on trouve des idées de cachettes !

Suzanne Standaert CM2

Le Petit Monde de l'école • n° 26, juin 2016, école de Trigance (83)

Liberté, égalité, fraternité Quelle belle idée !

Un programme pour l'éternité
Pour des gens qui n'ont rien demandé.

L'égalité des chances mythique,

Selon si on est né ici ou là

L'égalité n'est pas algébrique

Qu'on ait de la chance ou pas.

Allons enfants de ce combat,

Battons-nous pour la justice.

Soyons tous candidats

Pour la fin des préjugés.

Maxine

Pistache • numéro spécial attentats, novembre 2015, groupe scolaire de Bischwiller (67)

Questions-réponses sur la devise de la France

[...] « Je suis libre » : est-ce que ça veut dire que je peux faire tout ce que je veux ?

Non, car on doit aussi respecter la liberté des autres. C'est pour cela qu'il y a des lois. Par exemple, on ne peut pas mettre de la musique à fond la nuit parce que ça prive les voisins de leur liberté de dormir. En fait, on peut faire ce qu'on veut à condition que ça n'embête pas les autres.

Pourquoi mes parents m'interdisent parfois de jouer aux jeux vidéo ? Ça ne gêne personne !

Nos parents peuvent nous priver de notre liberté pour qu'on grandisse bien. Certains jeux vidéo sont violents et pas de notre âge.

« Être égal », est-ce que ça veut dire « être pareil » ?

Non. On est tous différent : on n'a pas la même taille, la même couleur de peau, le même niveau... Pourtant, malgré nos différences, on est tous égaux : on a les mêmes droits et les mêmes devoirs. [...]

Est-ce que tous les hommes du monde sont libres et égaux ?

Non. Dans certains pays, les femmes ne sont pas égales aux hommes. Dans certains pays, on peut être emprisonné parce qu'on a donné son avis.

Est-ce que les Français ont toujours été égaux ?

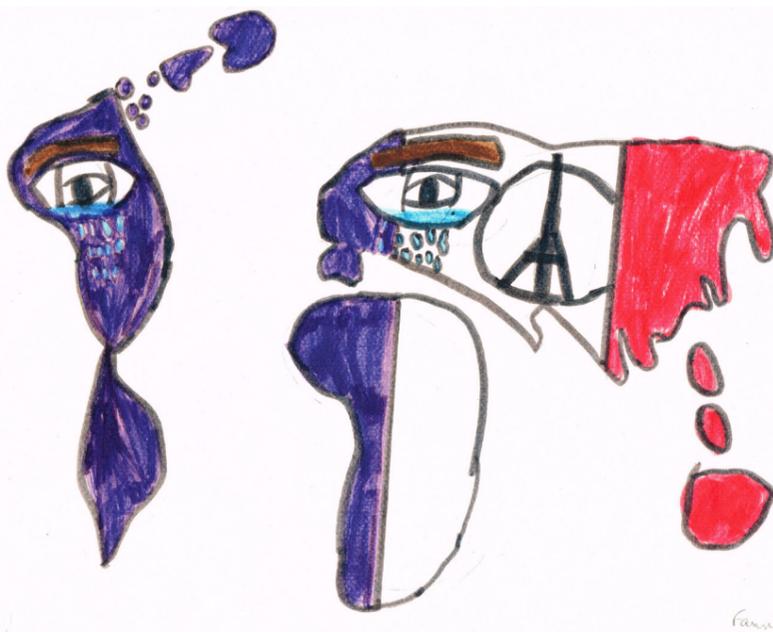
Non. Par exemple, avant, en France, il n'y avait que les hommes qui pouvaient voter. Les femmes ont eu le droit de vote seulement en 1944.

Comment se manifeste la fraternité en France ?

L'État aide les gens qui n'ont pas de logement, qui n'ont pas de travail, qui sont malades ou handicapés.

Les CM1 10

Les Échos Arc-en-Ciel • n° 1, décembre 2015, école Cuvier, Toulouse (31)



Dessin de Fanny,

Les P'tits Reporters • n° 4, décembre 2015, école Gliesberg, Strasbourg (67)

Valeurs de la République. « Interview de Marianne »

JOCL : Bonjour Marianne, merci d'avoir répondu à notre demande d'interview ! Quel est votre nom de famille ?

M : Chut ! C'est un secret !

Avez-vous été inspirée par les schtroumpfs ?
Oui, car leur bonnet était à mon goût ; mon rêve secret est de ressembler à la schtroumpfette !

Ça vous fait quoi d'être célèbre ?

Cela me fait plaisir d'avoir des fans ! J'ai un million de followers sur Twitter ! J'adore être prise en photo et signer des autographes !!! [...]

Es-tu riche ?

Moyennement, je donne de l'argent aux pauvres.

As-tu de la famille ?

Malheureusement, ils sont tous morts !

Où habites-tu ?

(après un long silence) Ploc ploc (?????!!!!) dans toutes les mairies de France !

Es-tu mariée ?

Oui, avec un ordinateur.

Merci Marianne de nous avoir répondu... Dans nos rêves...

Finane, Oguzhan, Clara et Leyla

Pistache • n° 245, mai 2016, groupe scolaire de Bischwiller (67)

Petit rappel de la définition de la laïcité : la laïcité de l'État, c'est son indépendance par rapport à la religion.

Louis

Gironde École • n° 204, décembre 2015, école Ramonet, Lacanau de Mios (33)

Marianne

Un matin, en arrivant à l'école nous avons découvert une plaque avec un fond bleu, blanc, rouge, et un profil de Marianne. En-dessous, on peut lire la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », ainsi que République Française.

En ce moment, dans notre classe, nous faisons des exposés sur le thème des symboles de la République. Nous avons décidé de partager nos connaissances et de faire un article sur Marianne.

Marianne représente une combattante révolutionnaire et la République Française, c'est la liberté, l'égalité et la fraternité.

Les prénoms Marie et Anne étaient très populaires (connus) au temps de la Révolution, c'est pourquoi on l'a appelée Marianne.

Elle porte un bonnet phrygien sur la tête. Le bonnet phrygien était porté par les esclaves affranchis (ceux qui n'étaient plus esclaves, donc libres), c'est donc le symbole de la liberté.

Marianne apparaît également dans des œuvres d'art, comme par exemple le très célèbre tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* (1830).

Sophia, Ilhan, Yanis, Julien, aidés par les élèves rédacteurs de l'exposé sur Marianne : Léonie, Alison, Zobair et Cengaver

Pistache • n° 245, mai 2016, groupe scolaire de Bischwiller (67)

ENVIRONNEMENT La COP21

Cette année, la COP21 était au cœur des questionnements des jeunes journalistes. Quelle est cette grande réunion des chefs d'État ? Que pensent les écoliers des enjeux climatiques ? Les plus jeunes abordent toutes les facettes du sujet avec leurs mots et leurs sentiments.

Promesses

[...] La COP 21 a permis aux présidents des états de prendre des décisions sur le problème du réchauffement climatique pour qu'il arrête de prendre de l'ampleur. La température augmentera de 2°C pour 2030 et de 4,5°C pour 2100 si rien n'est fait d'ici là. La température augmentera de 2°C pour 2100 si les mesures prises sont respectées. Tout le monde est d'accord mais il faut beaucoup d'argent et des pays auront du mal, sans aide, à appliquer cet accord. Pourvu que les grands d'aujourd'hui tiennent leur promesse pour les petits de demain !

Léna, Rûmeysa, Ambre, Oria, Félix, Nino

L'Œil des Écoliers • n° 32, novembre/décembre 2015, école Félix-Reymond, Mollans-sur-Ouvèze (26)

Réflexions*

[...] Voici ce que pensent certains élèves du réchauffement climatique et de la pollution de l'air :

Nadir : « La Terre souffre à cause de nous. Il ne faut plus jeter les déchets sur le trottoir mais à la poubelle. »

Jonathan : « Les voitures et les motos polluent trop notre planète ! Il faut que cela s'arrête ! »

Nourane : « Je pense que si nous continuons à polluer la planète, la couche d'ozone, cela fera fondre l'Antarctique. Cela provoquera des tempêtes, il faut faire attention car l'air et la terre sont pollués. »

Élèves de la classe de CM2A

* Titre de la rédaction du CLEMI

Les News de Ferry • n° 6, février 2016, école Jules-Ferry, Bondy (93)

La COP 21

Tu as peut-être entendu parler de la COP 21 qui se passe à Paris du 30 novembre au 11 décembre. C'est une conférence où il y a des gens de plusieurs pays qui donnent leurs idées contre le réchauffement climatique (le maintenir au-dessous de 2°C).

Pourquoi fait-il plus chaud sur terre ? À cause des gaz à effet de serre.

La planète est en fait entourée d'une couche de gaz qui permet de retenir la chaleur du soleil. Elle permet de réchauffer la surface de la Terre. On les appelle les gaz à effet de serre. Si ce phénomène n'existait pas il ne ferait que -18°C sur Terre ! La quantité de ces gaz augmente fortement et donc il fait encore plus chaud sur la Terre ! Le problème du réchauffement climatique est que justement le volume des gaz à effet de serre est en trop forte augmentation. Et cela abîme la Terre, regarde : comme il fait plus chaud à cause du mauvais air : il y a des endroits sur terre sans eau. Et les glaciers qui fondent mettent trop d'eau dans les mers et les océans : il y a plus d'inondations. Certains pays vont bientôt être SUBMERGÉS par les eaux.

[...] Ce réchauffement est dû à l'homme et à ses activités. Les sources d'énergie que nous utilisons (pétrole, charbon, gaz...) émettent des gaz à effet de serre lorsqu'elles brûlent. Et comme nous émettons beaucoup de gaz, ils restent bloqués sur la Terre et ne peuvent pas partir dans l'espace. Il fait donc trop chaud. C'est ce qu'on appelle la pollution : cela veut dire que l'on abîme la nature et cela devient dangereux. On pollue quand on jette dans la nature des choses dont elle ne peut pas se débarrasser. C'est pourquoi il ne faut pas gaspiller ! Gaspiller c'est quand on n'utilise pas bien des choses et qu'on les perd. Par exemple, jeter un cahier alors qu'il reste des pages blanches pour écrire.

Que peux-tu faire à la maison pour que la Terre aille mieux ? De simples petits gestes suffisent :

- Éteindre la télé quand on va chercher quelque chose,
- Toujours arrêter la voiture quand on s'arrête pour attendre quelqu'un,
- Réglementer l'ouverture du frigo ne pas le laisser trop longtemps ouvert ou l'ouvrir plein de fois),
- Trier ses déchets : certaines choses comme le papier peuvent être recyclées (on les réutilise pour jeter et fabriquer moins de choses.),
- Éteindre tous les écrans et appareils électriques de la maison le soir,
- Prendre plutôt des douches et pas des bains,
- Couper l'eau du robinet quand je me brosse les dents ou que je mets du savon sur mes mains,
- Baisser le chauffage,
- Pour des petits trajets utiliser le vélo ou ses pieds. [...]

Vive notre École • n° 3, décembre 2015, école Les-Romarin, Béziers (34)



Concours COP 21 Les CM2 de notre classe ont participé à un concours « Agir pour la planète » en lien avec la COP 21. Malheureusement, notre affiche n'a pas été sélectionnée mais la voici juste pour vous. Rouai

Duclos Infos • n° 1, décembre 2015, école Jacques-Duclos, Givors (69)

Notre planète est en danger !

[...] Une étude scientifique montre que 90 multinationales (entreprises à l'échelle mondiale), majoritairement dans le secteur des énergies fossiles, sont à l'origine de 2/3 des émissions de gaz à effet de serre !

Les risques sont : davantage de cyclones, de tornades, de tsunamis, des inondations, des îles et des côtes submergées, des canicules, de grandes sécheresses, des famines, des déplacements de population par millions... Déjà, le niveau des océans s'est élevé, les glaciers en haute montagne (Amérique du Sud, Himalaya...) et la banquise du pôle Nord fondent.

Ce dérèglement climatique aura de graves conséquences sur la faune (ex : l'ours polaire) et sur tous les habitants de la Terre.

Chacun peut donc contribuer à réduire son impact climatique en adoptant un mode de vie moins énergivore (qui consomme moins d'énergie).

M.T., C.D., M.B. (classe de CM2 12)

Les Échos Arc-en-Ciel • n° 1, décembre 2015, école Cuvier, Toulouse (31)

Le climat se réchauffe, qu'en pensez-vous ?

C'est bien parce qu'...

- On pourra profiter du beau temps.
- On arrêtera de tomber malade (rhume, toux).
- On bronchera.
- On aura moins froid.
- On profitera plus de l'extérieur.

Ce n'est pas bien parce que...

- Ça entraîne la fonte des glaces.
- Ça augmente le niveau des océans.
- On arrive moins bien à respirer à cause des gaz à effet de serre (CO₂).
- Ça provoque de la pollution.
- Ça augmente les températures et ça crée des canicules.
- Ça met les animaux en danger (les ours polaires) et les humains.
- Ça entraîne un assèchement des terres et des difficultés pour les cultiver.
- Les forêts brûlent et disparaissent.

Le réchauffement climatique vu par les CM1B

Les Petites Oreilles de Picasso • n° 1, décembre 2015, école Picasso, Limeil-Brevannes (94)

Nous avons fait notre COP 21 !

Du 30 novembre au 11 décembre se tenait à Paris la COP 21, c'est-à-dire la 21^e Conférence des Parties pour le devenir de notre planète. Pendant ces douze jours, nous avons beaucoup parlé en classe d'environnement, de pollution, de réchauffement climatique, de gaz à effet de serre, ... et des solutions à envisager ! [...]

Conséquences sur la banquise. Depuis 1979, la NASA a remarqué que la banquise perdait 13% de sa surface par an ! En 1980, elle couvrait 7,5 millions de km², et en 2012, seulement 3,4 millions de km² ! La vie de l'ours polaire est menacée car la banquise fond de jour en jour. Si cela continue, il va disparaître.

Elise Chéné, Esteban Houis, Ioan Gébeau, Yaniss Godon, Emmeline Nicolas

Autres conséquences. Plus il fait chaud, plus la mer monte. Le niveau de la mer s'est élevé de 18cm depuis 1870. La montée des eaux menace les villes du littoral. Des millions de gens vont devoir quitter leur village. Des îles commencent déjà à disparaître. Mais le réchauffement climatique provoque aussi des sécheresses, des inondations,

Le Journal au fil du Canal • n° 10, décembre 2015, école Les-Trois-Chênes, Guenrouët (44)

des maladies respiratoires, et des maladies dues aux moustiques qui prolifèrent.

Quentin André, Noan Brancourt, Noa Francès, Brendan Marchand, Nolann Thiéry

Des solutions. Dans le monde : Pour éviter les pollutions et préserver la planète, il faut utiliser des énergies non polluantes, et renouvelables : le vent, le soleil. Il faut recycler car cela évite de produire de nouveau et donc de polluer. Il faut apprendre à planter des arbres dès son plus jeune âge, car les arbres absorbent le CO₂, et sont une aide en cas d'inondation. [...]

Mathy Barbin, Cadwal Guet, Joévin Georgelin, Yanis Arnaud, Tamara Laurent, Loévan Pinard, Estéban Potiron, Awen Talbo-Mélec



Land Art

Tam-Tam • n° 30, janvier 2016, école Belledonne, Crolles (38)

« La vie des déchets »

[...] La deuxième vie des déchets : Grâce au recyclage on pourra fabriquer de nouveaux objets. Les bouteilles en plastiques transparentes sont transformées en vêtements en tissu polaire, moquettes de voiture, fibre d'isolation, et même depuis peu, en nouvelles bouteilles d'eau. Les flacons opaques et les bouchons servent à créer divers objets en plastique, tels que sièges auto pour enfant, arrosoirs, mandrins, palettes, mobilier de jardin... [...]

- [...] Des produits de tous les jours fabriqués à partir de matériaux recyclés.
- 15 bouteilles de lait = 1 arrosoir
- 6 briques de soupes = 1 rouleau de papier toilette
- 9 boîtes de conserve en acier = 1 boule de pétanque
- 450 canettes en aluminium = 1 cadre de vélo

Oguzhan, Leyla, Jinane Songül, Yasin, Alonzo

Pistache • 23 mars 2016, groupe scolaire de Bischwiller (67)

Si vous étiez président ?

La COP 21 est une réunion de présidents pour décider quelque chose de nouveau sur le climat. [...]

Les Zoups : Si vous étiez président, quelles actions feriez-vous pour le climat ?

Louis : Je mettrais des ventilateurs dans tous les coins de la maison.

Thimothée : Les voitures ne fonctionneraient qu'avec de l'électricité.

Mikel : Je mettrais des panneaux solaires aux voitures.

Joakim et Samuel : Prendre plus souvent les transports en commun.

Kadiatou : Favoriser le covoiturage.

Louison : Favoriser les éoliennes.

Lorette et Louis

* Titre de la rédaction du CLEMI

Les Zoups • n° 2, décembre 2015, école de Bara-Cabanis, Lille (59)

La planète est en danger : il faut agir vite !

La COP 21 vue par les CPB.



Gambetta News • n° 1, décembre 2015, école élémentaire Gambetta, Paris 20^e (75)

Le maire du XIX^e arrondissement répond à nos questions...

François Dagnaud est maire du XIX^e arrondissement de Paris depuis février 2013. Il répond à nos questions sur comment Paris lutte contre le réchauffement climatique.

La feuille de Chou : En tant qu'élu local, que vous évoque le changement climatique ?

François Dagnaud : Le changement climatique est lié à nos modes de vie. Nos manières de nous déplacer, en voiture notamment, de trop nous chauffer l'hiver ou d'utiliser des climatiseurs l'été, et même nos manières de nous nourrir accentuent le réchauffement climatique. Cela veut dire aussi que nous pouvons tous agir contre le réchauffement climatique.

Comment la ville de Paris lutte-t-elle contre le changement climatique ?

F.D : la Ville de Paris s'est engagée contre le réchauffement climatique avec l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 75% d'ici 2050 par rapport à 2004. C'est le Plan Climat Énergie de Paris. Il fixe des orientations

pour agir contre le réchauffement climatique dans tous les domaines : l'aménagement de la ville, le logement, les déplacements, l'alimentation et la gestion des déchets. Pourriez-vous expliquer une action de lutte contre le changement climatique menée dans votre arrondissement ? Dans le XIX^e, et pour la première fois à Paris à l'échelle d'un grand arrondissement, nous organisons une opération d'amélioration thermique des bâtiments. Dès la première année, plus de 70 immeubles ont déjà avancé dans leur projet. L'objectif est d'inciter, d'accompagner et d'aider les copropriétaires à faire des travaux d'isolation thermique dans leur immeuble pour gaspiller moins d'énergie et réduire les coûts de chauffage.

Clémence, Lison, Mélina, Sofiane [...]

La Feuille de Chou des CM1 G • n° 1, février 2016, école Pierre-Larousse, Paris 14^e (75)

La mort des abeilles menace les cultures

Sans abeille, sans oiseau, plus de végétaux, et donc plus de nourriture ! Le déclin des pollinisateurs, insectes ou oiseaux, menace une partie de la production agricole mondiale. Quand des personnes mettent des produits toxiques sur les plantes cela tue les abeilles. C'est une des raisons pour lesquelles nous n'avons bientôt plus d'abeilles. Cela devient de plus en plus grave. De plus sans abeille, nous ne pourrions plus manger de miel. Non ! Non ! Il ne faut plus mettre de produit toxique sur les plantes pour ne pas tuer les abeilles. Merci !

K.P / C.S (CE2 P3)

Le Petit Fouineur • n° 519, vendredi 25 mars 2016, école de Scionzier (74)

Les animaux en voie de disparition

Ça veut dire qu'il y a de moins en moins de certains animaux, à cause des activités des humains.

Quelles activités ? La pollution de l'air et des mers, la déforestation (quand on coupe les arbres en trop grand nombre), le braconnage (quand on chasse même si c'est interdit) et aussi le réchauffement de la planète. On a choisi de vous parler des tigres, des pandas et des lémuriens. Même si ces animaux vivent loin de notre pays, on peut faire quelque chose pour les protéger en réfléchissant à notre manière de vivre, à ce que nous achetons par exemple (en évitant le bois exotique pour les meubles, ...). Les tigres, les lémuriens ou les pandas sont menacés par la destruction de leur habitat naturel : les forêts (notamment les bambous dont les pandas se nourrissent) ou par la chasse pour leur fourrure.

Charlie, Maëlys et Samuel



Le panda



Le lémurien

Article et dessins, Le Marcelo Cache un... • n° 9, mai 2016, école Marcel-Cachin, Champigny-sur-Marne (94)

ACTUALITÉS Ici et ailleurs

L'actualité, les plus jeunes aussi la vivent. Des inondations vécues en France, à notre alimentation en 2050, en passant par les manifestations, les écoliers décryptent et retranscrivent l'information avec leurs mots d'enfants qui nous mettent parfois face à la réalité des choses.

Inondations

Il y avait la police, les pompiers, les nageurs et les gens. Tous les gens se réfugient dans une salle. La police faisait circuler... Les nageurs allaient chercher ceux qui étaient sous l'eau.

Et tout ça, c'était à Paris et autour. Il y a eu ces inondations parce que le vent a emporté l'eau.

Moi je pense que c'est risqué ! Ça peut aller de plus en plus sur les maisons !

Cheyenne

Le Journal d'A.Beille • n° 1, juin 2016, école Antoine-Beille, Nissan-Lez-Ensérune (34)

Les manifestations et les grèves

Dans les grandes villes de France, il y a des manifestations car des personnes ne sont pas satisfaites de la nouvelle loi sur le travail.

Dans les personnes qui manifestent, qui ne sont pas contentes, il y a aussi les casseurs. Les casseurs sont des personnes âgées de 15 à 30 ans. Les casseurs s'en prennent aux bâtiments publics et aux forces de l'ordre.

Contrairement aux casseurs, les manifestants ne s'en prennent pas aux édifices et aux forces spéciales, ils se contentent de faire des manifestations sans tout casser. [...]

La loi travail :

Cette loi consiste à licencier plus facilement. Les personnes qui travaillent ne sont pas toutes d'accord avec cette loi. Ces personnes manifestent car elles ne veulent pas être licenciées si facilement. Les lycéens manifestent également car ils vont travailler dans quelques années et ne veulent pas se faire renvoyer non plus. Les responsables des entreprises attendent cette loi car pour licencier une personne c'est long et parfois ça coûte cher. Parfois un chef d'entreprise n'a plus assez de travail et il doit donc licencier. Il y a des réunions pour que tout le monde se mette d'accord mais ça n'a pas l'air facile. [...]

Anaëlle, Solène, Rûmeysa, Ambre, Marina, Oriá, Azine, Léna, Evan et Fleur

L'Œil des Écoliers • n° 35, mai-juin 2016, école Félix-Reymond, Mollans-sur-Ouvèze (26)

Les difficultés du monde agricole

Notre région est agricole, et les fermiers sont depuis longtemps en difficultés. Les manifestations contre la boucle ferroviaire autour d'Aulnoye-Aymeries ont réuni une cinquantaine d'agriculteurs, pour empêcher la construction de ce complexe qui devait couper certaines parcelles et exproprier des fermiers.

Dans le monde agricole, il y a aussi parfois des drames, ainsi certains élèves ont pu voir les images de deux jeunes enfants qui portaient une pancarte « sauvez la ferme de mes parents ». C'est difficile de penser que ces enfants sont obligés de manifester pour sauver leur maison.

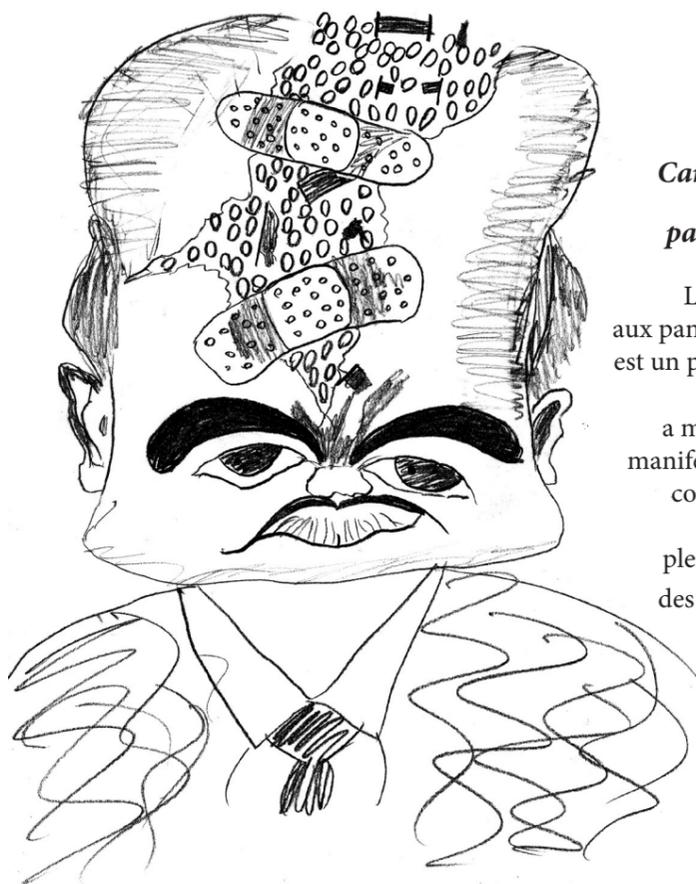
Plus récemment, au collège, un élève de 6^e est décédé. Son père, agriculteur, venait de perdre sa ferme et il n'avait plus d'argent. Il était désespéré et il a mis fin à ses jours et à ceux de son fils de 12 ans. [...]

L'Écho des Tilleuls • n° 13, juin 2016, école d'Avesnelles (59)

Les caricatures des élèves

Après la rencontre avec Antonio Antunes [caricaturiste portugais, ndlr], nous avons à notre tour dessiné des caricatures en prenant comme modèles celles de l'exposition. Ce n'était pas facile ! [...]

Les CE2



Caricature réalisée par Lison, CMI,

L'homme aux pansements est un président qui en a marre des manifestations contre lui : il en a plein la tête des manifs !

Le Canard de l'Estaque • n° 17, février 2016, école Estaque-Gare, Marseille (13)

L'alimentation en 2050

[...] Que mettra-t-on dans notre assiette demain, sachant qu'en 2050 la Terre portera plus de 9 milliards d'individus ?

[...] Alors comment les spécialistes envisagent-ils notre futur alimentaire ? En Asie, on mange déjà des insectes, par exemple : des brochettes de scorpiens, salades de larves... On peut aussi trouver des restaurants d'insectes où la dégustation de larves et d'autres insectes est au menu*. Pourquoi des insectes ? Ils peuvent remplacer la viande car ils sont riches en protéines. Cela permettrait aux animaux d'avoir le temps de se reproduire** et on utiliserait moins de céréales et d'eau pour nourrir les animaux élevés.

Nylan, Adrien, CM2b

* voir sur www.restaurantd'insectes.fr

** se reproduire : faire d'autres bébés animaux

Peguy News • n° 9, janvier-février 2016, école Charles-Péguy, Le Kremlin-Bicêtre (94)

Qu'est-ce que la théorie du complot ?

Quelles informations trouve-t-on sur internet ? Sont-elles toujours exactes ?

Sur internet, on trouve plein d'informations : celles qui viennent de passer à la télé, le sport, l'actualité, la politique... Nous pensons qu'elles ne sont pas toujours vraies parce que le même sujet n'est pas toujours pareil. Et que c'est facile de retoucher une photo ou changer les informations. Pour le même événement, on ne dit pas toujours la même chose. On fait croire des choses pas vraies du tout. On fait croire que des personnes organisent des choses en secret, pour dominer le monde. On trouve des preuves. On utilise des photos truquées, des vieilles vidéos... On pourrait y croire et beaucoup de personnes y croient.

Comment faire pour reconnaître les vraies et les fausses informations ?

On peut se poser les questions :

- Qui a écrit l'article ou posté la vidéo ?
- Est-ce que ça semble logique ? ou même possible ?

Attention, les informations qui apparaissent en premier sur les moteurs de recherche ne sont pas forcément les vraies, ce sont les plus regardées.

On peut se renseigner sur des sites d'informations connus comme 1jour1actu.com. Il existe aussi des sites qui permettent de démasquer les fausses infos comme ontemanipule.fr [...]

Classe de CM2

Pistache • mardi 22 mars 2016, groupe scolaire de Bischwiller (67)

Leur actu : Attention !! Grosse chute de dents chez les CP/CE

- Allo Nina, j'ai une incisive qui bouge, ça me fait mal quand je mange ! J'ai fait un cadeau à la petite souris et elle m'a écrit « merci » avec le crayon de charpentier de papa !!



- Moi j'en perds une, elle saigne, elle m'embête.



Le Petit Scolaire de Gerbépal • n° 56, juin 2016, école de Gerbépal (88)

Les quartiers et les villes regorgent de petits secrets, nous le savons. Au détour d'une promenade, aussi bien qu'à l'occasion d'un centenaire ou d'une sortie « street art », les écoliers nous font partager leurs découvertes.

Notre quartier, beau et généreux

Dans notre quartier, on parle beaucoup entre amis. On se voit dehors, dans les parcs, on se visite toutes les semaines, on s'invite à dormir tous les week-ends. À « Colette Magny », le nom de notre quartier (c'est aussi le nom de notre école), on travaille aussi, on travaille dur. On travaille même parfois ensemble, dans le même établissement, la même entreprise.

Un papa, Moïse, est patron d'une usine de chocolat. L'usine n'est pas très loin du quartier. On peut se balader avec notre papa et notre maman. Des fois, on sort du quartier pour aller dans des parcs d'attraction. Il y a un petit parc et un grand parc.

Dans notre quartier, il y a le 104, c'est trop bien. On y va pour des activités, des tournois de danse, on y voit des expositions de tableaux, d'os de dinosaures... On apprend la musique au 104. Il y a des pianos, des guitares et des professeurs de musique.

Dans le quartier, même les arbres sont spéciaux : il y a des palmiers, des cocotiers. Normalement, on en trouve en Afrique ou dans les pays chauds, très, très chauds, où on bronze.

Eden-Rose et Nathanaël

Curial Multicolore • n° 37, février 2016, écoles Colette-Magny A et B, Paris 19° (75)



Le centenaire du train des Calanques

Réparer un oubli.

Il y a cent ans fut mise en service la ligne de chemin de fer de la Côte-Bleue, qui relie Marseille à Miramas par Port-de-Bouc. C'était malheureusement pendant la guerre de 1914-1918, le 17 octobre 1915 exactement. Alors vous imaginez bien que personne ne s'est donné la peine, à l'époque, d'inaugurer cette ligne. Le gouvernement et les gens avaient bien d'autres choses à faire !

Et pourtant, elle est devenue célèbre, au cours du temps, car c'est la ligne la plus jolie de tout le département ; celle qui traverse les Calanques, avec ses vues magnifiques sur la mer. C'est devenu la ligne des week-ends à la plage et des vacances. Mais c'est aussi une ligne extraordinaire par ses immenses viaducs et ses profonds tunnels. Alors pour fêter ses cent ans



une association a été créée – La Voix de la Côte-Bleue. Ses responsables nous ont proposé d'inaugurer enfin cette ligne de chemin de fer, qui commence à l'Estaque. Et nous l'avons fait, avec les classes

de CM1 et de CE2-CM1, ainsi

que l'Harmonie des Cheminots de Marseille et l'Orchestre des Familles. C'était le samedi 17 octobre 2015. Nous avons donné un énorme spectacle de musique et de théâtre, tellement réussi qu'on en a parlé au journal de France 3 et dans La Provence.

Hanna, Eva, Sohanne et Diégo (CM2)

QUELQUES CHIFFRES :

Cette ligne mesure 61 km de long. Sur cette courte distance, on trouve 9 gares, 21 tunnels, 2 ponts, 17 viaducs en pierre et 1 viaduc métallique long de 972 mètres ! [...]

La construction de la ligne a commencée en 1908 et s'est achevée en 1915. Il a donc fallu 7 ans pour la réaliser. Environ 5000 personnes ont travaillé tout ce temps-là sur le chantier. Les ouvriers sont venus du Sud de la France, mais aussi d'Italie, d'Espagne, du Portugal et d'Algérie. Pendant les travaux, il y a eu quelques dizaines de morts, surtout à cause des explosifs, mais on ne sait pas combien exactement.

En moyenne, 800 voyageurs par jour empruntent actuellement cette ligne (en été, c'est 1000 voyageurs) et 14 trains circulent dans chaque sens tous les jours.

Les CM2

Le Canard de l'Estaque • n° 17, février 2016, école Estaque-Gare, Marseille (13)

À la découverte des murs peints de Mulhouse

Voici un petit circuit dans Mulhouse pour vous familiariser avec ses murs peints. C'est une balade d'une heure trente environ. Démarrez place de la Réunion.

1 - L'hôtel de ville de Mulhouse a été bâti en 1552. Il a été peint en trompe-l'œil.

2 - La maison de la tribu des tailleurs sert maintenant de caisse d'épargne.

3 - En 1799, le propriétaire de la maison, Mathieu Mieg, fait décorer la façade en représentant un épisode de l'histoire suisse.

4 - Voilà la maison de la corporation des vignerons. Elle a été sauvée en 1830 par un dénommé Hartmann.

5 - Cette œuvre représente un ami du père de l'artiste, le docteur Latscha. On dirait qu'il porte un masque multicolore et que le rouge représente ses nerfs à vif.

6 - Voici l'œuvre de Ferni sur un rideau de fer. Il a représenté des os à plusieurs reprises. On ne voit pas son animal masqué fétiche et cette fois-ci, il n'a pas cerné ses objets de noir.



7 - Christian Geiger a peint cette fresque pour un cuisiniste.

8 - Dyminski a peint cette fresque en 1998 à l'occasion du bicentenaire de la réunion de Mulhouse à la France. On voit deux cavaliers qui portent les drapeaux de Mulhouse et de France.



9 - Voici un transformateur peint en trompe-l'œil par Linnhof. Il y a dessiné un chat, un hibou des chouettes. Cette œuvre nous a beaucoup plu.

10 - Chaque mois, ce mur est peint par un autre artiste.

Mélina, Juliette, Sahra, Gabriel, Cassandra et Noé. CM1/2

Retrouvez l'itinéraire de cette balade (lien)

La Pie du Blosen • mai 2016, école Blosen, Thann (68)

Un bonnet phrygien sur la cathédrale de Strasbourg

En 1793, les révolutionnaires ont décidé que la cathédrale ne serait plus un édifice religieux, et qu'elle serait rebaptisée « culte de la Raison ». Ils voulaient détruire les statues religieuses, mais aussi sa flèche. Pourquoi me direz-vous... ? Et bien pour eux, cette flèche (qui était alors la plus haute de France) symbolisait la puissance de l'Église, selon eux, elle était contre l'idée de la Révolution, et particulièrement contre l'idée d'égalité.

Jean-Michel Sultzer a alors une idée révolutionnaire : plutôt que de couper cette flèche, autant la recouvrir d'un bonnet phrygien rouge. Strasbourg étant à la frontière de la France, on pourrait voir de loin où commence le pays de la Liberté. C'est ainsi qu'en juin 1794, un énorme bonnet phrygien en tôle rouge fut hissé sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg ; il y restera jusqu'en 1802.

Pistache • n° 245, mai 2016, groupe scolaire de Bischwiller (67)

À L'ÉCOLE Libre cours

Entre et hors les murs de l'école, avec les enseignants, on découvre, on expérimente. Mais surtout on apprend à vivre ensemble dans le monde d'aujourd'hui. Alors que certains commencent à utiliser Twitter en classe, d'autres s'ouvrent sur les différentes cultures.

Un accueil chaleureux à la mosquée

Les CP de M. Bourlier et les CE1 de M. Seiller ont visité le Centre Culturel turc de Molsheim, qui héberge également une mosquée. Les enfants étaient ravis.

D'ici la fin de l'année, nous nous rendrons également dans une synagogue et dans une église.

Morceaux choisis des comptes-rendus de CP :

Hier nous sommes allés à la mosquée pour voir Allah. Il y avait quatre étages. C'est un endroit très chouette.

Dans la mosquée, il y a des gens qui chantent. On s'est assis sur les tapis avec le maître, et on a fait la prière (*). C'était bien !

On a mangé des gâteaux et on a entendu la prière du matin. On s'est bien amusé.

L'imam parlait turc et arabe et il a chanté une chanson très chouette. Il priait. Il était habillé en blanc. Et il nous a fait visiter la mosquée. Il y avait une salle de classe pour apprendre à parler arabe. Et nous avons appris l'alphabet en arabe et en turc.

Les musulmans croient en un seul Dieu : Allah. Ils lisent le Coran en arabe. Ils doivent faire 5 prières par jour.

* Ils n'ont fait qu'écouter la prière ! (précision du maître)



Article et dessin, *Les Secrets de la Monnaie* • n° 6, juin 2016, école de la Monnaie, Molsheim (67)

L'APC cinéma

Notre film s'appelle *Abracadabra* ! Il est super, avec plein de trucages. On a d'abord regardé des films de Méliès où il y avait aussi plein d'autres trucages. On a essayé de faire comme lui. On a inventé l'histoire tous ensemble, puis on a testé si ça marchait bien.

Ensuite, on a encore testé pour vérifier que ça marchait bien. Eh oui ! Alors on a filmé pour de vrai, et puis le dernier jour, on a regardé le film qu'on a fait. J'ai adoré parce que c'était trop rigolo !

Paloma, CE1

Lebon Petit Canard • n° 162, juin 2016, école Robert-Lebon, Villejuif (94)

La Twictée

La Twictée est comme une courte dictée parce qu'il ne faut pas plus de 140 caractères (à cause des règles de Twitter).

La première fois, la maîtresse nous dicte les phrases individuellement.

Ensuite, nous nous rassemblons par groupe de 3 pour copier la Twictée en essayant de rédiger avec le moins d'erreurs possible, en comparant nos Twictées individuelles.

Puis la maîtresse les envoie à une classe qu'on appelle la classe miroir et qui devra nous aider à les corriger en nous écrivant des Twoutils. Un Twoutil, c'est une phrase qui explique comment s'écrivent les mots, ou nous signale qu'on a oublié un accord, etc... Nous rédigeons nous aussi des Twoutils pour notre classe scribe. À l'aide des Twoutils reçus, nous corrigeons nos Twictées de groupe. Enfin, on retourne nos feuilles pour cacher les deux premières Twictées, et la maîtresse nous dicte la Twictée une dernière fois, pour voir si on s'est amélioré par rapport à la première fois. [...]

Les CM1-CM2

L'Encre et la Plume • n° 3, juin 2016, école de Torteron (18)

Le self

[...] Jusqu'à l'année dernière, tout le monde mangeait en deux services, sur les deux réfectoires. Nous étions placés par les dames de service, elles nous servaient à nos places. On était obligé de tout goûter et nous étions beaucoup plus excités, bruyants, serrés et énervés... Ce qui rendait les dames stressées, fatiguées et énervées elles aussi.

Donc elles nous fâchaient en nous mettant des croix plus souvent (ce sont des avertissements). Quasiment tout le monde en avait et quand deux ou trois tables n'étaient pas sages, tout le monde avait une croix. C'était aussi elles qui décidaient qui sortait ou non et nous n'avions pas le droit de nous lever de table pour aller aux toilettes, alors que le repas durait plus longtemps.

Maintenant avec le self, les dames ne nous fâchent quasiment plus... À part quand des petits malins trempent du pain dans leur verre ou celui du voisin. Elles sont beaucoup plus zen et détendues !

Eva, Léa, Maddy, Marlön et Wassim

Gironde École • n° 202, octobre 2015, école Ramonet de Lacanau-de-Mios (33)

La lecture à 2 au CPB

Savez-vous ce qu'est la lecture à 2 ?

C'est un moment de lecture que nous aimons beaucoup faire en classe. Nous nous mettons par 2 et nous nous asseyons dans la classe en faisant « coude/coude, genou/genoux ». Cela veut dire que l'on s'assoie l'un contre l'autre en faisant se toucher nos coudes et nos genoux. Nous avons le droit de nous installer partout dans la classe et même sous les tables. Chaque groupe à un sac : dans ce sac, il y a le magazine *Youpi*, des albums, des documentaires. Lorsque nous sommes

bien installés, nous prenons un livre que nous mettons au milieu de nous pour que chacun puisse le lire. (Chacun tient un côté du livre). [...]

Nous aimons le moment où nous allons nous installer où nous voulons dans la classe, surtout sous les tables et dans les petits coins. [...] C'est un moment calme et intéressant.

Nous commençons à réussir à lire des mots et même des livres.

La Fourchette • n° 44, décembre 2015, école de l'avenue de Saint-Ouen, Paris 17^e (75)

Expo photos

La Lumière de la Lune • n° 3, mars 2016, école Quinet-Rollin, Lille (59)

Le Conseil d'élèves

Le Conseil d'élèves est un temps où nous pouvons nous exprimer librement. Il se tient le vendredi en fin de journée pour pouvoir réfléchir à notre semaine et en commencer une du bon pied. Pas avec deux pieds gauches !

Nous nous exprimons avec nos émotions, nous rions, nous pleurons, nous nous écoutons. Nous réfléchissons ensemble. Et c'est très bon !

Pour pouvoir s'écouter, nous tenons plusieurs rôles : le président qui gère le conseil, le maître du temps, le secrétaire et le reformulateur. Le Conseil nous permet de régler nos conflits. Il faut en discuter calmement et y réfléchir pour ne pas laisser le problème s'aggraver. Et surtout, ne pas avoir peur d'en parler. C'est notre liberté !

Il y a aussi le moment des ceintures de comportement. Comme au judo, nous avons la ceinture blanche (aïe, aïe, aïe), la jaune, la orange, la verte, la bleue, puis la noire (bravo ! Tu es un mini-maître ou une mini-maîtresse !). C'est un peu comme vos pétales, lions, macarons ou Kimamila de comportement. Nous discutons, nous votons, nous décidons. C'est une démocratie !

Nous pouvons aussi faire des propositions pour améliorer ce qu'il se passe en classe, pour mieux apprendre et savoir vivre ensemble.

D'ailleurs, nous vous proposons d'essayer que chaque classe ait son moment de Conseil d'élèves. Et pourquoi pas nous retrouver pour un Conseil d'élèves de toute l'école !

Rejoignez l'expérience ! Vous ne serez pas déçus. Mais vous êtes libres de choisir bien sûr...

Les CM1B

Les News de Ferry • n° 6, février 2016, école Jules-Ferry, Bondy (93)

À L'ÉCOLE

Nos amies Les bêtes

L'école, c'est aussi un lieu dans lequel on a le droit de toucher les escargots ou de tenir un petit poussin dans ses mains sans se faire gronder. On y apprend surtout à prendre soin des petites bêtes qui nous entourent !



Notre élevage de phasmes

Les phasmes sont dans la classe dans une boîte. Il y a une olante dans la boîte: du lierre, pour nourrir les phasmes. On va les arroser tous les matins. Quand ils grandissent, ils sont grands comme le doigt d'Emma (qui a des grands doigts !).

Les phasmes ont des crochets sur les pattes pour marcher à l'envers. Le corps du phasme est comme un bâton. Il a des yeux. Ils ont des antennes, des ventouses sur les 6 pattes. Sur les pattes il y a du rouge, le reste est marron clair, comme un bâton. Ils peuvent être plus foncés, pour se camoufler pour que les bêtes ne les mangent pas. Dans la boîte il y a des crottes et des œufs qui sont ronds.

Les élèves de Grande Section.

Mon observation d'un phasme.



un phasme

des cacas ou des œufs ?



La Gazette des écoliers du Val d'Ajol
• n° 2, juin 2016, école du Centre,
Le-Val-d'Ajol (88)

Lettre à la fermière

Chère Yvette,
Merci de nous avoir donné 12 œufs, on a eu 10 poussins (Gaël). [...] Malheureusement, on n'a pas pu voir les poussins naître parce que c'était le dimanche de Pâques. *Oprah-Johe*

Heureusement la maîtresse nous a dit qu'il y avait une jolie surprise dans la classe.

Neil Adame

C'étaient les poussins de Pâques ! *Sarah*

[...] J'ai tenu un poussin jaune, il était tout doux et calme ! *Anaëlle*

J'ai aimé tenir les poussins, ils étaient mignons. *Hanna*

[...] Nous les avons appelés : Gratouille, Caramel, Réglisse, Noisette, Plumeau, Grisouette, Blanc-douce, Tête en l'air, Noiraud, Plume-jaune.

Lebon Petit Canard • n° 161, mai 2016,
école Robert-Lebon, Villejuif (94)

Hello, je suis Caramel la tortue à tempes rouges, ma carapace est verte. Mon aquarium se trouve dans la classe ULIS-école. Dans mon aquarium, j'ai des cailloux pour me distraire. Tous les vendredis, on change mon eau. Je suis discrète, silencieuse et très douce.



Ferry-zette • n° 6, juin 2016, école Jules-Ferry, Dourges (62)

Le refuge d'Alexandre

Premiers habitants dans l'hôtel à insectes.

Nous avons vu un insecte jaune et noir qui était dans les bûches de bois et après il est allé dans les pommes de pins. Il vole.

Il y a une araignée qui a élu domicile dans une tige de bambou.

Une abeille est entrée dans une de ces tiges.

Nous avons vu une fourmi sur les briques.

Dans les trous d'une bûche, il y a une araignée. Sa voisine est une coccinelle.

Une fourmi se baladait sur la paille et une bête verte était sur le cahier de Marius.

Nous avons apprécié de voir les bêtes dans des cases. Cela permet d'aider les insectes à se réfugier pour mieux vivre.

Nous avons installé l'hôtel à insectes à côté du potager des CP-CE1 et du composteur pour que les insectes mangent dans le composteur.

Notre hôtel commence à avoir du succès !

Ernestine, Marius, Charlotte et Basile.

Les P'tits Curieux • n° 34, juin 2016,
école Alexandre-Vincent, Treillières (44)



Nos escargots

La maîtresse avait ramené des escargots. On a cherché longtemps ce qu'il y avait dans sa boîte. On ne les voyait pas. On les a touchés et la maîtresse nous a fait des devinettes. *Liâm*

On a préparé une maison pour les escargots. [...] *Lya*

[...] Ils bavent. Ils se promènent et laissent de la bave. *Singulia*

Je surveillais pour qu'ils ne s'échappent pas dans la classe. Des fois, quand l'escargotière était ouverte, j'en ai remis un au fond de la boîte. *Maxence.*

[...] Un jour, on a découvert des œufs dans le pot de terre. On les a regardés. C'est tout petit. De temps en temps, on leur faisait de la pluie [...] parce qu'ils aiment l'eau. *Singulia*

[...] Après 4 semaines, ils sont devenus encore plus gros. On leur a rendu leur liberté. L'escargotière, c'est petit. Ils étaient contents. Ils avaient de la place. Ils sont vite partis. *Lya, Maxence et Liâm.*

Ils étaient de la même couleur que les feuilles et la terre, pour se cacher et ne pas se faire manger. *Lya*

L'Œil des Écoliers • n° 31, octobre 2015,
école Félix-Reymond, Mollans-sur-Ouvèze (26)



Un nouvel élève dans l'ULIS-école

Coucou ! Je m'appelle Tic-Tac ! Je suis un lapin. Je suis arrivé en ULIS-école le lundi 25 avril 2016. Je mange des carottes, des pommes, des croquettes, du foin, des pissenlits et de l'herbe. J'aime bien me promener dans la classe. Je fais le bazar, les élèves doivent nettoyer mes bêtises... À bientôt ! [...]

Ferry-zette • n° 6, juin 2016, école Jules-Ferry,
Dourges (62)

LOISIRS Sport

Le foot, sport classique de la cour de récré, a trouvé sa place dans les colonnes des journaux de l'année. Mais les journalistes en herbe nous ont réservé d'autres surprises ! Vous vous demandiez ce qu'est le parkour ou le tchoukball, ils vous donnent la réponse.

Se déplacer en grim pant, en sautant...

Depuis quelques années, une nouvelle discipline, à la fois sportive et artistique est apparue : le PARKOUR !

Tracer son chemin. Vous voulez pratiquer le parkour ? N'allez pas dans une salle de sport mais restez simplement dans la rue ! Le parkour, c'est l'art de se déplacer rapidement en sautant, en grim pant, en utilisant tout ce qui vous entoure pour prendre appui : mur, banc, lampadaire... Faire du parkour, c'est rester souple, rester « cool », éviter les trottoirs ou les routes mais trouver son propre chemin pour avancer...

Le parkour est une discipline sportive qui s'inspire à la fois de la gymnastique, de l'escalade, de la danse et aussi des parcours de combattant ! [...]

Un sport et un art de vivre. Le parkour est un sport très complet qui permet de développer la musculature et la souplesse du corps. Il implique aussi une réelle gymnastique cérébrale : beaucoup de concentration et une imagination constante ! Mais au-delà de l'aspect sportif de cette discipline, le parkour est un art de vivre où la compétition est absente pour laisser place au jeu et à l'amusement. Les « traceurs » (nom donné à ceux qui pratiquent le parkour) sont semblables à de petits enfants qui découvrent le monde en essayant de grimper sur tout ce qui les entoure.

Par ailleurs, cet art permet à chaque « traceur » de mieux se connaître, développer la capacité à dépasser ses peurs tout en connaissant ses limites.

Il s'agit de rester humble !

Classe d'ULIS B

La Pie du Blosen • spécial Street Art, mai 2016, école du Blosen, Thann (68)

Lire dans les pensées de nos petits nageurs

Mais que peuvent bien penser les élèves de CE1 lorsqu'ils ont les pieds dans l'eau ? Pour nous amuser, nous avons imaginé leurs pensées les plus drôles !!!



- Poussez-vous je veux une place pour pouvoir monter les filles !!!!! ☺☺

- Tapis ! Tapis ! Tapis !

- Est-ce que le tapis va se retourner ??? ☹️ Moi je veux rester dessus !!

- Je suis vraiment perdue moi ! Je sais plus où je vais !!!!

- Mes copines quand elles tombent dans l'eau, elles sont rigolotes !

- Wahouuu !! C'est cool ici les filles !!!!! ☺

- Poussez-vous !!!! Vous allez me faire tomber moi !!!! T'as le même bonnet que moi Hulya !! Enlève-le de ta tête sinon je te fais couler, ou je te mets le bateau sur ta tête !!! Grrrrr !!

Le P'tit Mous' • décembre 2015, école de Moussac (30)



Le Curial Multicolore • n° 37, février 2016, écoles Colette-Magny A et B, Paris 19^e (75)

Euro 2016 en France

Ce week-end l'Euro a démarré. Vendredi déjà c'était la France contre la Roumanie. Tout le monde était devant une télé. Ce n'était que des grands joueurs. Le score : 2 - 1 pour la France.

Cette année l'Euro se passe en France. On a vu des Anglais, des Suédois, des gens qui parlent des langues étrangères, qui sont venus en France, à Paris pour voir les matchs.

Les spectateurs eux aussi ont des règles : on a le droit d'encourager les joueurs, de mettre un drapeau, de crier « allez ! », de se maquiller avec les couleurs de son équipe, de porter le maillot.

Le Curial Multicolore • n° 44, juin 2016, écoles Colette-Magny A et B, Paris 19^e (75)

Football à Lille

« Pourquoi j'aime le LOSC* ? » J'aime le LOSC parce que les joueurs jouent bien. J'aime bien les autres équipes comme le PSG, le Real Madrid mais je préfère le LOSC. J'aime le LOSC, pas parce que j'habite à Lille mais parce que c'est une équipe chouette.

Younès, CE1

*LOSC, Lille olympique sporting club, club de foot de Lille, ndlr CLEMI.

Chers joueurs,

Il faut vous motiver car il y a des milliers de supporters qui attendent une seule chose : le titre ! Motivez-vous pour gagner la Ligue 1 !

Pap-Amath, CM1

La Lumière de la Lune • n° 3, mars 2016, école Quinet-Rollin, Lille (59)

« Le Tchoukball »

Tous les mardis matins, nous pratiquons du tchoukball dans la cour de récréation.

1) Un peu d'histoire. Ce sport a été inventé en 1960 par le docteur genevois Hermann Brandt qui soignait des joueurs blessés. Il s'est demandé comment on pouvait faire pour arrêter de se faire mal en jouant : il a imaginé

un sport qui interdit tout contact entre les joueurs et qui insiste sur le respect de chacun.

Le tchoukball s'inspire de la pelote basque (pour les rebonds), du handball (il se joue avec les mains et les pas sont limités), et du volley-ball (la balle ne doit pas toucher le sol).

2) Règles. Pour jouer au tchoukball, il faut 2 équipes de 7 joueurs, un ballon du type ballon de handball, 2 trampolines inclinés appelés « cadres » et placés aux extrémités du terrain (terrain de basketball) ainsi que des plots pour délimiter la zone interdite. Le but du jeu est de lancer le ballon sur le cadre pour marquer le plus de points.

Il faut respecter plusieurs règles : ne pas dribbler, ne pas se déplacer avec le ballon (maximum de 3 pas), faire des passes pour avancer jusqu'au cadre (maximum de 3 passes avant de tirer au cadre), ne pas tirer plus de 3 fois de suite sur le même cadre.

3) Comment marquer des points ? Je marque un point si je vise bien le cadre et que le ballon rebondit en dehors, hors de la zone interdite. Je donne un point à l'équipe adverse si je rate le cadre, si le ballon rebondit dans la zone interdite.

4) Particularités du tchoukball. C'est un sport très original, car on n'a pas le droit d'intercepter le ballon, pas le droit de gêner l'équipe adverse, pas le droit de s'opposer ni de toucher les joueurs. Il n'y a pas de terrain par équipe, les joueurs peuvent tirer sur le cadre de leur choix.

Les CM 1 (Mme Hoeng et Mme Baverel)

Le 33 rue des Jardins • n° 18, automne 2015, école de Saint-Exupéry, Lyon (69)